

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies



KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

BULLETIN AGRICOLE DU CONGO BELGE

LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT

VOOR

BELGISCH - CONGO

VOL. XLIII N° 4



Photo P. Staner.

Tobac de 1 mois.
Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INEAC

INFORMATIEBULLETIN VAN HET NILCO

VOL. 1 N° 4

DECEMBRE 1952
DECEMBER 1952

Bulletin Agricole du Congo belge

Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

SOMMAIRE Vol. XLIII N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

		Pages/Blz.
Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen		
La qualité du Cacao Congo	Uplanco	I à IV
Monographie des groupements Mugabo-Mumoshu en territoire de Kabare	G. KEVERS	967
Quelques graines oléagineuses peu connues du Congo belge	L. TIHON	979
Acide palmitique	G. NEIRINCKX et H. STRUELENS	987
La production au Lomami de Tabacs de cape de cigare	R. VAN LEER et J. DORY	999
Protection du bois	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1011
Protection des grumes	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1019
Le bétail suisse de la race brune	W. ENGLER	1037
La production de poisson de consommation au Congo belge	A. F. DE BONT	1053
Les progrès dans la fabrication et la mise sur le marché de l'alléthrine et son incidence sur les exportations congolaises de pyrèthre	—	1069
Documentation officielle - Officiële Documentatie		1071
Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten		1085
Bibliographie - Boekbespreking		1123
Annonces - Advertenties : I - XXIX	après/na	1142

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

Arthur RINGOET (1889-1952)	R. GODDING	251
Les pâturages naturels de la région de Nioka	A. TATON	253
Les points essentiels de l'amélioration du maïs	Y. DEMARET	265
Comment scier les bois du Congo ?	R. ANTOINE	279
L'acidification de l'huile de palme par la vapeur d'eau atmosphérique	L. THURIAUX	287
Les méthodes et les progrès de la sélection du cotonnier à Bambesa	R. DE COENE	289
L'étude de la pourriture des inflorescences de pyrèthre à la Station de Mulungu	J. DELHAYE	305
Vingt années d'amélioration de la culture du caféier robusta à Yangambi	F. THIRION	321
La prospection des palmeraies congolaises et ses premiers résultats	R. VANDERWEYEN	357
Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken		383
Petites informations - Korte mededelingen		393

cléris detruits.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeveelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 4

DÉCEMBRE 1952
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

15441



Photo P. Staner.

Tabac de 1 mois.

Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel



La variété blanche possède une couronne plus développée. Le fruit est conique, la pulpe est blanche et douce, peu acide et très juteuse. Elle se vend à un prix supérieur sur le marché intérieur, mais ne s'exporte pas (ceci étant dû à une fermentation prématurée).

L'auteur présente un tableau donnant les analyses bromatologiques des deux espèces décrites.

Les sols perméables, d'origine calcaire, de couleur rouge sont les terrains recherchés pour les plantations commerciales. Il s'agit de sols argilo-sableux, à haute teneur en argile colloïdal et à réaction neutre.

L'ananas ne se cultive jamais sur terrains vierges. La préparation du sol a lieu de mars à juin et les semis d'août à septembre. La propagation se fait, le plus souvent, au moyen de rejets. On utilise de préférence d'anciennes prairies, de sorte que la fumure se trouve déjà incorporée au sol. La formule adoptée est celle de 7-10-12 donnant la proportion d'azote, d'acide phosphorique et de potasse. D'après les endroits, la tomate ou le bananier est intercalé.

La récolte se fait dans les meilleures conditions, afin d'éviter les blessures. Les fruits de qualité supérieure sont exportés

L'ananas cubain est dirigé vers les Etats du centre et de l'ouest des U.S.A. Sur le marché de New-York, il est concurrencé par l'ananas porto-ricain.

Guy MONFILS.

* EXPLOITATION DU BETAIL INDIGENE A LA STATION DE SERERE (UGANDA)

Les expériences d'exploitation du bétail indigène dans l'Uganda ont fait l'objet d'un rapport publié dans *Colonial Research* (Colonial Office, London), 1950-1951, p. 165.

Le troupeau de zébus de race locale fondé en 1939 et stationné à la ferme de Serere constitua le matériel d'études de ces expériences.

Ce troupeau comporte actuellement 300 sujets et l'analyse de la taille et des pesées montre que, dans les conditions de milieu de la station, les mâles atteignent leur maturité à l'âge de 66 mois, tandis que les femelles deviennent adultes à 42 mois, âge moyen auquel elles mettent bas leur premier veau.

Le poids individuel des veaux à la naissance augmente jusqu'à la troisième mise bas, par la suite il reste constant jusqu'à la dixième gestation et, enfin, il décroît sensiblement à partir de la onzième gestation.

L'étude comparative de diverses méthodes d'élevage des veaux montre que l'allaitement naturel donne les meilleurs résultats, si on tient compte uniquement de l'accroissement du poids. Les contrôles laitiers ont montré un accroissement du rendement moyen qui est

passé de 90 gallons (1 gallon = \pm 4,5 l) par lactation à 200 gallons, en huit ans ; ce progrès est attribué presque entièrement aux méthodes d'élevage.

Certaines vaches ont dépassé un rendement de 300 gallons (1.350 litres) par lactation et ont, en outre, pu allaiter leurs veaux qui ont consommé une quantité de lait estimée de 90 à 100 gallons (400 à 450 litres).

L'expérience de la ferme de Serere a prouvé que l'extériorisation du potentiel de production du bétail local de race Zébu en viande et en lait est étroitement liée tout d'abord aux méthodes d'élevage employées assurant au bétail l'alimentation et la boisson requises.

La distribution d'une ration supplémentaire à base d'hydrates de carbone est suivie d'une augmentation sensible de la production laitière et cette conclusion est particulièrement intéressante car la distribution de cette alimentation supplémentaire est à la portée de l'éleveur indigène et elle est, en fait, mise en pratique, avec les mêmes résultats heureux, par des indigènes détenteurs de bétail, installés dans la région de la ferme.

R. GUYAUX.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA LEUCOPENIE INFECTIEUSE

DU CHAT

La leucopénie infectieuse du chat échappe souvent au diagnostic, surtout quand on se base uniquement sur les symptômes généraux. En effet, à Coquilhatville en 1949, puis au Katanga en 1950-51, il m'a été donné de constater que certains chats, considérés comme atteints de gastro-entérite infectieuse, avaient, en réalité, la Leucopénie infectieuse.

La discrimination entre ces maladies se fait par examen hématologique. Les frottis colorés au May-Grünwald-Giemsa accusent déjà une carence frappante de globules blancs ; la numération globulaire met ensuite en évidence une leucopénie foudroyante.

Au début de la maladie, on relève environ 2.000 globules blancs par mm^3 ; dans les stades plus avancés, ceux-ci tombent à quelques centaines.

La formule leucocytaire accuse un renversement complet du rapport entre les neutrophiles et les lymphocytes, et la formule d'ARNETH-SCHILLING est nettement déviée à gauche. Alors que, à l'état normal, les neutrophiles représentent environ 60 % des globules blancs, nous n'en avons que 25-30 %. Cette granulation ou neutropénie est accompagnée de formes jeunes (métamyélocytes et neutrophiles avec noyau en bâtonnet ou non segmenté) et la plupart des neutrophiles sont peu lobés.

Plus l'état d'infection est grave et avancé, plus le degré de leucopénie est accusé. Le même parallélisme existe entre le degré de